



Faculté

de théologie catholique

Université de Strasbourg

Laboratoire

Théologie catholique

et sciences religieuses | EA 4377

Université de Strasbourg

Journée d'étude franco-allemande

Deutsch-französische Studentag

# Peuples et populismes

# Völker und Populismen



Équipe de recherche



Éthique et biomédecine, biotechnologies et sociétés

en partenariat avec / mit



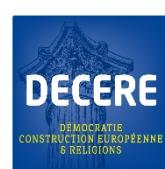
Arbeitsgemeinschaft  
Christlicher Kirchen  
in Baden-Württemberg



PAX CHRISTI  
FRANCE



Kirchlicher Dienst in der Arbeitswelt  
Evang. Landeskirche in Würtemberg



DECERE  
DÉMONOCRATIE  
CONSTRUCTION EUROPÉENNE  
& RELIGIONS



**16 novembre 2018 | 8h30-17h**

📍 FEC (Foyer étudiant catholique)

17 place Saint-Étienne

67000 Strasbourg

🚇 Gallia (C, E, F)

ou République (B, C, E, F)

Organiseurs

**Marie-Jo Thiel**, Professeure

éthique et théologie morale

**Marc Feix**, Maître de conférences

éthique et théologie morale

# Peuples et populismes

Marc-Olivier Padis, ancien directeur de la rédaction de la revue *Esprit*, Directeur des études et du développement des relations internationales du *Think Tank Terra Nova*, s'appuyant sur une analyse de la sociologie électorale (votes ouvrier et catholique) et la géographie électorale (vote péri-urbain), définit le populisme comme une stratégie de contournement des institutions (voir *Esprit*, novembre 2014). Face à cette définition, le philosophe Jean-Pierre Rosa se demande qui est ce « peuple » invoqué et sollicité. Le peuple souverain est divers. On ne sait pas vraiment qui il est. Bref un halo, une nébuleuse, des « invisibles » (pour reprendre une expression de Pierre Rosanvallon), une masse formée par disparition des classes et des catégories. Ce qui aboutit, assez naturellement à parler de « partis politiques attrapent tout ». Cette journée d'étude entend solliciter ces différentes catégories et s'interroger sur la notion de « peuple ».

# Völker und Populismen

Der Populismus ist eine Strategie, die die Institutionen umgeht, analysiert 2014 Marc-Olivier Padis, ehemaliger Chefredakteur der Zeitschrift *Esprit* und Forscher beim *Think Tank Terra Nova* mit Schwerpunkt Entwicklung internationaler Beziehungen. Er stützt sich dabei auf die Analyse der Soziologie des Wahlverhaltens von Arbeitern und katholischen Christen sowie der Wähler-Geographie (in stadtnahen Gebieten). Der Philosoph Jean-Pierre Rosa fragt hingegen, wer dieses „Volk“ genau ist, das so oft von den Populisten bemüht wird. Der Volks-Souverän ist vielfältig und man weiß nicht wirklich, wer er ist. Es ist nicht wirklich fassbar und amorph, „unsichtbar“ (Pierre Rosanvallon), aufgrund der Auflösung von gesellschaftlichen Klassen und Kategorien. Dies führt leicht zur Rede davon, daß die „politischen Parteien alles an sich reißen“. Der Studenttag möchte diese verschiedenen Ebenen ansprechen und über den Begriff des « Volks » nachdenken.

## Tarifs et inscription (Verbindliche Anmeldung)

	Étudiant-e-s Unistra Studierende der Universität Strasbourg	Autre participant Andere Teilnehmende	1 <sup>er</sup> novembre 2018 auprès de : <b>Les Amis du CERIT</b> <b>9, place de l'Université – BP 90020</b> <b>F – 67084 STRASBOURG cedex</b> Chèque de règlement à l'ordre des Amis du CERIT ou par virement bancaire : IBAN FR 28 20041 01015 0164264H036 39 BIC PSSTFRPPSTR
Prix de la journée Tagungskosten	Gratuit Keine	20 €	
Prix du repas Verpflegung	Carte Campus	20 €	



## Inscription / Anmeldung

Civilité			
Prénom			
Nom			
Adresse			
Tél.	Mail		
Montant total en euros (€)			

# Programme

# Programm

<b>8 h 30</b>	<b>Accueil</b>	<b>Begrüßung</b>
<b>9 h</b>	<p><b>Introduction</b></p> <p><b>Marc Feix</b> - Maître de conférences en éthique et théologie morale (Théologie catholique – Université de Strasbourg)</p>	<p><b>Einführung</b></p> <p><b>Marc Feix</b> - Dozent für Ethik und Moraltheologie an der Katholische Fakultät der Universität Strasbourg</p>
	<p><b>Le populisme en sociologie. Débats conceptuels et éléments empiriques sur les soi-disant populismes de droite européens actuels</b></p> <p><b>Wiebke Keim</b> - Chercheure CNRS (<i>Laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe</i> - SAGE – Université de Strasbourg)</p> <p>Cette contribution, basée sur les théories du fascisme, mettra en perspective quelques moments clés du débat sociologique autour de la notion de « populisme ». Elle évoque également des éléments empiriques afin de caractériser les spécificités du phénomène ainsi que des débats au niveau national en Europe, notamment en France et en Allemagne.</p>	<p><b>Der Populismus in der Soziologie. Zur Debatte des Begriffs und empirische Erkenntnisse zu den sogenannten Rechtspopulismen im heutigen Europa</b></p> <p><b>Wiebke Keim</b> – Forscherin des Centre National de la Recherche Scientifique an der Universität Strasbourg Projekt: SAGE (<i>Société, Acteurs, Gouvernement en Europe - Gesellschaft, Akteure und Regierung in Europa</i>)</p> <p>Auf Grundlage den Faschismus-Theorien wird die Vortragende die Hauptlinien der soziologischen Debatte zum Populismus-Begriff sowie empirische Erkenntnisse zur Grundlage nehmen, um die Charakteristika des Phänomens und die Diskussion auf nationaler und europäischer Ebene, insbesondere in Frankreich und Deutschland herauszuarbeiten.</p>
<b>9 h 30</b>	<p><b>La rénovation des quartiers populaires en France et en Allemagne</b></p> <p><b>Maurice Blanc</b> - Professeur émérite de sociologie (<i>Sciences sociales – Laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe</i> - SAGE – Université de Strasbourg) - Membre du Conseil de Développement de l'Eurométropole de Strasbourg.</p> <p>Pour Jürgen Habermas, le mot « peuple » a trois déclinaisons : <i>Ethnos</i>, la communauté constituée par ceux qui fondent la solidarité sur leur origine commune. Max Weber souligne que cette conception est culturelle et non biologique : « Peu importe que cette origine commune soit réelle ou seulement supposée » ; <i>Laïos</i>, les « laïques » face aux clercs qui prétendent les diriger ou, en termes plus modernes, le petit peuple face aux grands de ce monde. <i>Demos</i>, le peuple tout entier qui, face au danger, s'unit et oublie ses divisions internes et les conflits de classes sociales.</p> <p>L'intervenant compare les politiques menées depuis 40 ans en faveur des quartiers populaires, en France et en Allemagne. Je montrerai que ces trois définitions sont présentes, mais qu'elles se combinent différemment dans les deux pays.</p>	<p><b>Die Erneuerung der Arbeiterviertel in Frankreich und Deutschland</b></p> <p><b>Maurice Blanc</b> – em. Soziologie-Professor der Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität Strasbourg und Forscher im Projekt: SAGE (<i>Société, Acteurs, Gouvernement en Europe - Gesellschaft, Akteure und Regierung in Europa</i>) - Mitglied im Beirat zur Entwicklung der Eurometropole Strasbourg.</p> <p>Jürgen Habermas nennt drei Bedeutungen des Worts « Volk »: <i>Ethnos</i>, als Gemeinschaft, die sich auf eine gemeinsame Herkunft beruft, wobei Max Weber betont, daß dieser Begriff kulturell und nicht biologisch definiert ist: « Es ist nicht wichtig, daß diese gemeinsame Herkunft real oder vermutet ist. » ; <i>Laïos</i>, die Laien, gegenüber den Klerikern, die es leiten wollen, bzw. in heutiger Sprache, die einfachen Leute gegenüber den Großen dieser Welt. <i>Demos</i>, das als ganzes Volk, das sich angesichts von Gefahren verbündet und die internen Trennungen und Konflikte der sozialen Klassen zurückstellt.</p> <p>Der Vortragende vergleicht die seit mehr als 40 Jahren in Frankreich und Deutschland entwickelten Stadtentwicklungsprinzipien, wobei er zeigen kann, daß die drei Definitionen von „Volk“ sich darin wiederfinden, aber in beiden Ländern auf unterschiedliche Weise kombiniert werden.</p>
<b>10 h</b>	<p><b>Questions (10') puis pause</b></p>	<p><b>Rückfragen (10') und Pause</b></p>
<b>10 h 30</b>	<p><b>La notion de peuple dans la théologie du peuple. Origine et évolution.</b></p> <p><b>Pierre Sauvage</b> - Professeur émérite d'<i>histoire contemporaine et de sciences religieuses</i> (Université de Namur - Belgique)</p> <p>Le but est de mettre en lumière la signification de la notion de peuple contenue dans la théologie du peuple, apparue en Argentine au lendemain du concile Vatican II. Pour cela, il conviendra de fixer son attention sur le terrain particulier dans lequel ce courant théologique a pris naissance et, par la suite, de voir comment cette théologie s'est exportée, tout</p>	<p><b>Der Begriff des Volks in der Theologie des Volks. Herkunft und Entwicklung.</b></p> <p><b>Pierre Sauvage</b> – em. Professor für Zeitgeschichte und Religionswissenschaft an der Universität Namur (Belgien)</p> <p>Das Ziel ist, die Bedeutung des Begriffs « Volk » wie er in der « Theologie des Volks » enthalten ist, herauszuarbeiten. Diese Theologie des Volks ist im Anschluß an das II. Vatikanische Konzil in Argentinien entstanden. Dazu wird besondere Aufmerksamkeit auf die Rahmenbedingungen gerichtet werden, in der diese theologische Strömung Gestalt angenommen hat und wie sie sich zuletzt besonders durch</p>

	particulièrement grâce au pape François, originaire d'Argentine.	Papst Franziskus, der aus Argentinien stammt, verbreitet hat.
11 h	<p>☞ <b>L'amour du prochain justifie-t-il la haine de l'ennemi ? Thèse et antithèse (Mt 5, 43-44)</b></p> <p><b>Denis Fricker</b> - Professeur de Nouveau Testament - Doyen (<i>Théologie catholique – Université de Strasbourg</i>)</p> <p>Lesdites antithèses de Matthieu opposent ou combinent des paroles de Jésus et des commandements issus de la tradition juive. Cette dernière, selon Matthieu 5, 43, affirmerait qu'un corolaire de l'amour du prochain serait la haine de l'ennemi. Et Jésus d'inverser la proposition au verset suivant : « aimez vos ennemis ». Ce jeu antithétique interroge les conditions de préservation du lien communautaire. Passent-elles nécessairement par la négation de l'autre ?</p>	<p>☞ <b>Rechtfertigt die Nächstenliebe den Haß des Feindes? These und Antithese (Matthäus 5, 43-44)</b></p> <p><b>Denis Fricker</b> - Professor für Neues Testament und Dekan der Katholischen Fakultät der Universität Strasbourg</p> <p>Die erwähnten Antithesen der Bergpredigt stehen im Gegensatz – oder als Ergänzung zu den Worten Jesu und den Geboten der jüdischen Tradition. Letztere sei durch Matthäus 5, 43 bestätigt, daß die Folge der Nächstenliebe der Haß des Feindes sein müsse. Doch Jesus dreht dies im folgenden Vers um: „Liebet eure Feinde!“. Dieses antithetische Vorgehen hinterfragt die Bedingungen, unter der sich die Gemeinschaftliche verbindet: Muß dies wirklich zwangsläufig durch die Negation des anderen geschehen?</p>
11 h 30	☞ <b>Débat avec toutes les intervenantes et tous les intervenants de la matinée</b>	☞ <b>Podiumsdiskussion mit allen Referentinnen und Referenten des Vormittags</b>
12 h	☛ ✎ Pause déjeuner	✎ Mittagspause und Mittagessen
14 h	<p>☞ Ateliers : des acteurs de France et d'Allemagne s'engagent</p> <p>Comprendre et s'engager ; ACK ; KAD et partenaires</p>	<p>☞ <b>Arbeitsgruppen mit engagierten Akteuren aus Deutschland und Frankreich</b></p> <p>« Comprendre et s'engager » ; ACK ; KDA und Bündnispartner</p>
15 h 30	<p>☞ <b>Convoquer les communs pour repenser un monde commun</b></p> <p><b>Marie-Jo Thiel</b> - Professeure d'éthique et de théologie morale (<i>Théologie catholique et CEERE – Université de Strasbourg</i>)</p> <p>Le titre des états généraux de la bioéthique au printemps 2018 s'interrogeait sur « Quel monde voulons-nous pour demain ? » En optant pour un monde au singulier à destination d'un « nous », veut-on convoquer des/les communs pour repenser un monde commun. Hier la visée portait sur le bien commun. Et puis on a beaucoup questionné ce « bien ». En parlant aujourd'hui de « commun », que veut-on dire ? de quel commun parle-t-on ? un commun minimaliste exigeant ? un commun populiste ? un commun type opinion publique ? L'éthique en dépend.</p>	<p>☞ <b>Der Bezug auf das Gemeinsame um eine gemeinsame Welt zu denken.</b></p> <p><b>Marie-Jo Thiel</b> – Professorin für Ethik und Moraltheologie an der Katholischen Fakultät der Universität Strasbourg und Mitglied der CEERE (Ethik-Kommission)</p> <p>Die Generalstände der Bioethik fragten im Frühjahr 2018 nach der « Welt, wie wir sie morgen wollen ». Indem eine Welt (im Singular) für das plurale „Wir“ ins Auge gefaßt wird, sollen die „commons“ eingeladen werden, um eine gemeinsame Welt neu zu denken. Gestern stand das Gemeinwohl im Fokus, seither hat man den Begriff des „Guten“ hinterfragt. Heute ist die Rede von den « commons », doch was ist damit gemeint ? Von welchem Gemeinsamen ist die Rede, ein minimalistischer Anspruch oder eine populistisches Gemeinsames, oder ein Gemeinsames der öffentlichen Meinung ? Dementsprechend verschieden ist die Ethik.</p>
	<p>☞ <b>La lutte contre les discours de haine</b></p> <p><b>Marc Feix</b> - Maître de conférences en éthique et théologie morale (<i>Théologie catholique – Université de Strasbourg</i>)</p> <p>À l'occasion de la présidence de la Pologne en 2013, le Conseil de l'Europe a lancé une série de conférences sur le « message de haine » dans le discours politique. Il se manifeste à travers des propos d'exclusion, de stigmatisation, de déshumanisation à l'encontre d'un groupe de personnes. Il soulève des questions sur l'exercice de la liberté d'expression dans une démocratie. Les experts et autres spécialistes ont conduit le Conseil de l'Europe à reconnaître le « discours de haine » comme une violation des droits de l'homme, et son secrétaire général, Thorbjørn Jagland, à consacrer son rapport annuel lors de la 127<sup>e</sup> Session du Comité des Ministres à Nicosie le 19 mai 2017 au thème « Populisme – Le système de contre-pouvoirs est-il suffisamment puissant en Europe ? ».</p>	<p>☞ <b>Streiten gegen Hass-Rede</b></p> <p><b>Marc Feix</b> – Dozent für Ethik und Moraltheologie an der Katholischen Fakultät der Universität Strasbourg)</p> <p>Der Europarat hat 2013 anlässlich der EU-Ratspräsidentschaft Polens eine Vortragsreihe über « Haß-Botschaften » im politischen Diskurs organisiert. « Haß-Botschaften » zeigen sich in Aussagen, die einzelne Gruppen von Menschen stigmatisieren, ausschließen oder sogar entmenschlicht darstellen. Die Frage der Meinungsfreiheit in einer demokratischen Gesellschaft wird davon ebenso berührt. Die Veranstaltungsreihe führte den Europa-Rat dazu, « Haß-Botschaften » als Menschenrechtsverletzung zu erkennen, während der Generalsekretär Thorbjørn Jaglan seinen Jahresbericht bei der 127. Sitzung des Ministerrats in Nikosia am 19. Mai 2017 dem Thema « Populismus – Ist das System der Gegen-Kräfte in Europa stark genug? » gewidmet hat.</p>
16 h 30	☞ <b>Discussion conclusive</b>	☞ <b>Abschluß-Diskussion</b>
17 h	Fin	Ende der Veranstaltung